

BON DE COMMANDE

Cahiers « Les Rencontres du REL »

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Email : _____

Règlement

Chèque libellé à l'ordre de ADREL

A adresser à : Bernadette FUGIER
57 chemin de la Croix Rouge
91800 Boussy-Saint-Antoine

	Produit	Quantité	Prix Unitaire	Frais de port ⁽¹⁾	Total
<input type="checkbox"/>	Cahier les Rencontres du REL 2014 « L'imaginaire vu d'ailleurs »		20€		
<input type="checkbox"/>	En pré-commande (sortie 1 ^{er} Semestre 2016) Cahier les Rencontres du REL 2015 « La Dépression »		20€		

(1) Frais de port : 1 cahier 3€, 2 cahiers 5€,

Fait à :

Le :

Signature :

Rencontres 2014 : L'IMAGINAIRE VU D'AILLEURS

Sommaire

Le mot du Président par Gérard Taquoy, Président de l'ADREL

Conférence de Jean-Luc van den Bergh, Docteur en Psychologie et psycho-analyste en Rêve Eveillé Libre :

Les franchissements de seuil, la pratique du yoga, comparaison REL/Chamanisme

Conférence de Joanic Masson, Docteur en Psychologie :

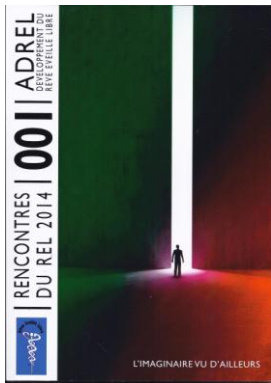
Voyages chamaniques dans d'autres réalités : qu'est-ce que le chamanisme ; le rêve selon Michaël Harner, les 8 circuits de conscience.

Conférence de Michel Chartreau, Médecin homéopathe et acupuncteur :

Imaginaire et Médecine Chinoise : le symbole dans le monde chinois ; le monde intermédiaire, le monde imaginal ; notre corps, incarnation d'archétypes ; tout est relation Yin/Yang ; Shen Qi Jing ; symbolisme numérique

Conférence de Dominique Fouet, Médecin homéopathe et acupuncteur :

Acupuncture et symbolisme du Rêve Eveillé Libre : l'écriture des idéogrammes ; divination par les rêves ; interprétation des rêves en médecine traditionnelle chinoise ; taoïsme et corps taoïste ; Bouddhisme, bardo, éveil, yoga de rêve et rêves lucides



(50 pages)

Rencontres 2015 : La dépression chez l'adulte et l'adolescent et la cure de REL (parution été 2016)

Conférence : La Dépression, maladie de l'homme moderne par Audrey de la Grange, Docteur en Psychanalyse et Psycho-analyste en Rêve Eveillé Libre

Qui ne connaît pas, autour de lui, quelqu'un qui a vécu un épisode dépressif ou qui n'a pas, lui-même, vécu une dépression ? Humains trop humains... Modernes, trop modernes... La dépression n'est pas UNE maladie, c'est LA maladie humaine de la modernité. Dans une société qui en demande toujours plus aux individus, il ne reste pas beaucoup d'échappatoire : être performant ou être déprimé, l'alternative est simple, finalement.

C'est ainsi que l'on reçoit, dans nos cabinets de psy, des hommes, des femmes, parfois très jeunes, parfois plutôt âgés, des personnes pas destinées, a priori, à venir consulter, mais pour lesquelles la carapace leur fait ce cadeau infini de craquer.

Cadeau infini pour qui veut bien essayer de comprendre comment et pourquoi il s'est construit cette carapace. Pour se protéger de quoi ? Pour cacher quelle blessure ? Par quel mécanisme de défense, voire de survie ?... La dépression est un signe. C'est le signe que cela ne peut plus durer et qu'il est temps de revoir la copie de son existence.

Après une présentation théorique de ce qu'est la dépression (définition et symptômes), nous montrerons comment le Rêve Eveillé Libre agit sur la dépression de manière spectaculaire. En effet, nous savons maintenant que le cerveau est souple et malléable tout au long de la vie : c'est la plasticité neuronale. Or le Rêve Eveillé Libre a cette particularité, à la différence d'autres approches thérapeutiques, d'agir à la fois au niveau neurologique (le fait même de rêver impacte sur les connexions neuronales) et au niveau psychique (l'analyse symbolique du Rêve permet au sujet de comprendre son histoire).

Nous illustrerons notre propos de cas de patients afin de montrer, au travers de passages de Rêves Eveillés Libres, comment l'inconscient s'appuie sur l'imaginaire pour laisser remonter à la conscience les nœuds, les failles, les dynamiques de défense. Peu à peu, de rêves en rêves, on observe alors le sujet sortir de son cocon dépressif, ouvrir les yeux sur le monde qui l'entoure, reprendre contact avec la vie.

Conférence : La Dépression chez les Adolescents par le Dr. Robert Brès, Psychiatre Responsable de l'Unité des Grands Adolescents de l'hôpital La Colombière, à Montpellier

De prime abord déprimés - Déprime à bord, dépressifs

De prime abord, ils sont quasiment tous déprimés. Tous affectés par la convocation culturelle de la fin de l'adolescence. Ils ont à s'inscrire dans ce qui va faire histoire pour eux, et pour cela s'écarter de l'histoire parentale dans laquelle ils étaient inscrits, et qui, finalement, leur convenait relativement bien. Ils ont à lâcher la proie pour l'ombre, sachant ce qu'ils sont en train de quitter sans avoir encore la moindre idée de ce à quoi ils vont accéder. Si on admet que la crise est une métaphore de l'adolescence, la dépression, second temps de la crise après la rupture et avant la création, est inhérente au processus adolescent.

Regret du passé, angoisse de l'avenir, sentiment d'incapacité, parfois d'inutilité, idées de mort aussi, l'adolescent se trouve «petit dans un monde trop grand où les gens se pressent et gueulent en laissant passer les ans», m'avait dit l'un d'entre eux.

Association pour le Développement du Rêve Eveillé Libre

Organisme membre de la Fédération Française de Psychothérapie et Psychanalyse (FF2P)

Siège administratif : 24 rue du Renard 75004 Paris – Siège Social : 11 rue Georges Chartrin 44000 Nantes

Siret : 420 028 755 00031 – APE : 9499Z - Organisme de Formation N° 52 44 04351 44

Lia, 15 ans, déprime, car elle ne prime plus, elle non plus! Seconde d'une fratrie de trois, toutes des filles, elle était au centre de l'attention familiale, jolie "comme un cœur", un charme fou, des postures de star, toujours agréable dans ses propos et ses attentions. Elle avait tout pour plaire et plaisait d'ailleurs à tous. Son projet pour l'avenir était de devenir princesse, celle "qui ne fait rien et qui plait à tout le monde ; il lui suffit de paraître pour que les gens grouillent autour d'elle". En riant, sa sœur aînée lui avait dit qu'elle était depuis toujours la princesse de la maison.

Sauf que Lia grandit et se trouve condamnée à construire une vie hors de son royaume. Elle devient une princesse en exil, en sorte. «perds pied, je me noie, même mon copain m'a quittée pour rejoindre son ex! J'ai une rivale!». Pour la première fois de sa vie, elle est en concurrence, doit se mesurer à une autre, calculer, louvoyer, fomenter des stratagèmes, espérer, attendre, savoir ce qu'elle veut en définitive, bref désirer. Et elle ne sait pas faire tout ça! Alors, elle a voulu mourir et en attendant, elle sort souvent, s'alcoolise jusqu'au coma parfois, se goinfre de produits divers pour ne plus penser à rien. Elle ne s'est cependant jamais mutilée: on ne détériore pas le corps d'une princesse!

Le risque majeur de la déprime n'est pas de se détruire par le suicide, mais d'être dans l'incapacité à se construire dans une histoire.

Quand il y a déprime à bord, l'adolescent est dépressif. Le tableau clinique classique de la dépression est brouillé par la lutte de l'adolescent contre sa dépression. Il se débat, s'agite, tente de fuir l'aspiration morbide. Il est comme ce nageur en train de se noyer qui se débat de manière désordonnée, allant parfois jusqu'à molester le brave sauveteur venu à son secours. Il faut entendre derrière ces gesticulations, la dimension dépressive et ce n'est pas toujours simple. Il ne faut surtout pas, en ce cas, contenir de force l'adolescent, ce serait comme si on empêchait le nageur de se débattre sans avoir l'idée de le sortir de l'eau. Le risque majeur de la dépression est le suicide.

Line Serta, 16 ans, se sent abandonnée de tous. Elle est condamnée à vivre seule. Ses parents se sont séparés. Du coup, ils se sont tous deux séparés d'elle. La mère a quitté la région, le père vit chez sa maîtresse à l'autre bout de la ville. Line reste seule dans ce qui fut la maison familiale. «m'ont laissée pour morte» m'a-t-elle dit un jour. Elle était venue en consultation sous l'insistance du médecin scolaire pour «constante, réduction d'intérêt et de plaisir, manque de concentration, fatigue et fatigabilité». Il aurait pu ajouter, troubles du sommeil, cognitions dépressives et idées de culpabilités et on aurait eu alors le tableau dépressif complet. «ée pour morte», et envoyée se faire voir ailleurs!, la voici, pelotonnée sur sa dépression.

Et très vite, les parents se sont mobilisés.

Le père l'accompagne à chaque séance. D'un air douloureux, il l'enlace puis s'en défait péniblement pour qu'elle gagne mon bureau, puis attend, penaud, dans le couloir et son visage s'éclaire quand elle réapparaît. C'est lui qui demande quand aura lieu la prochaine séance.

La mère est venue, une fois, exiger l'arrêt immédiat du traitement antidépresseur prescrit:

- Vous ne savez pas, docteur, que ces médicaments poussent au suicide?
- Euh! Je pense qu'un état dépressif le fait aussi!
- Alors, occupez-vous de cet état, mais pas avec ça!
- Je ferais pour le mieux, madame!

Line a accepté de poursuivre ce traitement, a pu aller mieux, moins triste, moins préoccupée, plus attentive en cours, plus déliée avec ses amis etc., mais, chut!, il ne faut pas le lui dire, car elle tient à sa dépression qui, paradoxalement lui a donné vie au regard de ses parents.

- Alors, Line, comment vas-tu mal aujourd'hui?
- Plus qu'hier et bien moins que demain!
- Bien! Au moins, tu penses à demain!